

Le pain, bien plus qu'un simple aliment

Rares sont les aliments dont l'histoire remonte aussi loin que celle du pain. C'est pourquoi le pain est tenu en haute estime et joue un rôle important dans la culture, la religion et les coutumes de toutes les civilisations.



Le pain rassemble les quatre éléments. La terre (farine et four), l'eau, l'air (levure) et le feu (cuisson). Il apparaît avec la sédentarisation il y a 20 à 50'000 ans, quand les chasseurs-cueilleurs commencent à se sédentariser. Le pain est la nourriture essentielle de l'homme, qui lui donne l'énergie physique dont il a besoin. C'est la raison pour laquelle, sous une forme ou sous une autre, toutes les civilisations l'ont élevé à la hauteur d'un symbole de vie, de nourriture par excellence, du bonheur divin, du bien-être social et individuel de la naissance à la mort, (mort souvent représentée par une faucheuse de blé).

Le pain non levé, la matsa, est «le pain de la hâte», celui que les Hébreux ont emporté en fuyant leur condition d'esclaves en Égypte. Les nomades consomment le pain sans levain pour sa rapidité de préparation. À l'inverse, le pain levé, le hamets, est celui des sédentaires. Il représente la continuité et la patience. Le pain est aussi un don de Dieu, lorsque Moïse nourrit son peuple dans le désert avec la nourriture tombée du ciel.

Au Moyen-Âge, on prêtait serment par et sur le pain, pratique parajudiciaire pour sceller des actes notariés,

des emprunts. Plus tard, en Europe, on a eu longtemps coutume d'offrir du pain aux pèlerins, car on ne pouvait jamais savoir si ce dernier était envoyé par Dieu ou était peut-être Dieu lui-même. Le pain et le sel sont aujourd'hui encore le symbole de l'hospitalité.

Chez les Chrétiens, la signification profonde du pain apparaît dans les textes de l'Ancien Testament, dans la multiplication des pains par Jésus et dans l'Eucharistie (Communion, Sainte-Cène). Le pain est don divin, générosité, partage. On le retrouve dans la prière du Notre Père: «Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour». Cette prière est une demande de nourriture à la fois concrète et spirituelle. Le pain devient le don ultime lors du dernier repas, lorsqu'il devient corps du Christ qui purifie de ses péchés tout croyant et l'intègre d'avantage à l'Église. Quand Jésus multiplie les pains pour nourrir la foule,

le pain devient signe de partage. Il symbolise aussi la parole de Dieu qui nourrit les foules. Les Écritures Saintes recèlent environ 400 références au pain.

Le caractère sacré du pain s'est traduit par des gestes révélateurs. Il n'y a pas si longtemps encore, les chrétiens traçaient une croix sur le pain avant de l'entamer. Dans toutes les religions, on rend grâce à Dieu avant de manger, on ne jette pas le pain.

Le Musulman considère tout aliment comme un don gracieux de Dieu et ce serait un vrai sacrilège que de ne pas honorer ce bien en le gaspillant, en le méprisant ou en le jetant par terre. Le Prophète a dit: «Prenez soin du pain». Le pain est qualifié de «maître de la nourriture des gens, de la vie présente et celle de l'au-delà» «Il est conseillé de le consommer avec un aliment, si on en a la possibilité, comme la viande, la pastèque ou avec un condiment comme le vinaigre ou l'huile d'olive».



Le pain est véritablement constitutif de notre identité culturelle et cultuelle.

Françoise Duvoisin

Source:
alimentarium.org/painsuisse.ch/
hadithdujour.com/lamaisonislamo-chretienne.com